

# Compte-rendu de la soirée

## Le revenu universel, oui, mais non ?!

organisée par écolo j, le 10 mai 2017

**TABLE-RONDE**  
10.05.2017 | 18:15

BAPTISTE MYLONDO  
ZOÉ GÉNOT  
LUCA CICCIA  
PASCALE PANIS

**LE REVENU UNIVERSEL, OUI MAIS NON !?**

LE REVENU UNIVERSEL REPRÉSENTE-T-IL UNE OPPORTUNITÉ À SAISIR POUR AMÉLIORER NOTRE QUOTIDIEN OU CONSTITUE-T-IL UN RISQUE À FUIR POUR MAINTENIR NOS ACQUIS SOCIAUX ?

GRATUITE ET OUVERTE À TOU.T.E.S  
Pianofabriek  
salle Catania  
35 rue du Fort  
1060 Bruxelles

Les places étant limitées, l'inscription est recommandée en envoyant un mail à [salima.barris@ecoloj.be](mailto:salima.barris@ecoloj.be)  
CC Freepik

**écolo j**  
FORMATION

### Introduction : Pourquoi parler du revenu universel chez écolo j ?

#### Vous avez dit écolo j ?

écolo j est une organisation de jeunesse dont le but est de former des CRACS (Citoyens Responsables Actifs Critiques et solidaires). écolo j est une OJ politique qui sensibilise les jeunes de 15 à 35 ans aux enjeux et aux valeurs de l'écologie politique. Dans ce cadre, proposer des sujets de réflexion représente un pôle important des activités d'écolo j.

#### Pourquoi le revenu universel comme sujet de réflexion ?

Sans avoir quitté le discours ambiant, le revenu universel a été remis sous les feux de la rampe notamment avec les élections présidentielles françaises. C'est aussi un sujet de discussions (et depuis longtemps) dans la famille « écologiste ».

Le revenu universel représente un élément nouveau pour tous, mais a fortiori pour les Jeunes. La question est de savoir si le Revenu Universel est une des solutions pour sortir de la logique actuelle du marché de l'emploi, il faut le dire, bien morose ou, au contraire, un moyen pour faire taire les revendications grâce à une fausse bonne idée. Le débat est ouvert...

#### Les objectifs de la rencontre du 10 mai 2017

Les objectifs premiers de cette rencontre étaient de mieux comprendre le concept de Revenu Universel et ses différentes variantes ainsi que d'échanger avec des intervenant.e.s attaché.e.s aux

idéaux de gauche, mais pas unanimes quant à l'opportunité de mettre en place un revenu universel. Le choix s'est porté sur 4 intervenant.e.s avec une volonté d'équilibre :

- 1 homme, 1 femme POUR le revenu universel / 1 homme, 1 femme CONTRE le revenu universel : pour éviter que le débat ne donne l'impression que les femmes soient contre le revenu universel
- 1 membre du corps académique, 1 représentant politique et 2 représentants de la société civile
- des intervenant.e.s plutôt jeunes : écolo j comme Jeunes !

### **La vision du revenu universel par les différent.e.s intervenant.e.s :**

- **Luca Ciccia , militant dans l'associatif.**

Les origines de l'allocation universelle remontent à la révolution industrielle et à l'exode rural qui a suivi avec, pour conséquence, la perte que crée la propriété foncière privée. Ce serait une responsabilité de la collectivité de gérer cette situation par le biais du dividende territorial, revenu minimum garanti, inconditionnel et universel. Un parallélisme peut être fait avec l'époque actuelle et les progrès techniques qui « privent » une partie de la population de travail.

Pour Luca, le Revenu universel ne peut pas être inconditionnel car il y aura toujours des conditions que ce soit la nationalité ou le territoire par exemple. De plus, le Revenu Universel est un concept vague et qui semble être une mesure « unique » ne s'accompagnant pas d'un changement de société, le Revenu Universel ne remet pas en cause le capitalisme et lorsque le Revenu Universel séduit les Jeunes, c'est parce qu'il en fait les instruments d'un mythe.

Si le futur désirable réside dans le plein emploi, alors il faut se concentrer sur la Réduction Collective du Temps de Travail qui suscite l'adhésion des tendances progressistes de la société. Pour Luca, c'est un leurre de croire qu'il sera possible de faire uniquement des boulots épanouissants, pour lui, inévitablement, il subsistera des tâches peu enthousiasmantes. Il faut donc œuvrer pour que les conditions de travail soient les meilleures possibles, il faut revaloriser les acquis sociaux existant comme le droit au chômage, le droit à l'aide sociale par exemple et veiller à ce qu'il ne faille pas se battre pour revendiquer ces droits car cela doit être considéré comme un acquis.

Les discussions sur le Revenu Universel risquent de venir déstabiliser encore davantage un système social qui existe et pour lequel nos prédécesseurs se sont battu ; cette fragilisation de la sécurité sociale est un dommage collatéral à éviter à tout prix.

- **Zoé Genot, députée Ecolo au Parlement bruxellois.**

D'après Zoé Genot, l'idée du Revenu Universel est séduisante car elle donne l'impression de dégager du temps pour prendre le temps.... Mais un premier écueil à éviter est de parler du Revenu Universel sans spécifier de quoi on parle exactement car il existe plusieurs systèmes bien différents.

Selon les estimations faites pour évaluer le coût de la mise en place d'un Revenu Universel « acceptable », il faudrait compter 90 milliards. Avec cet argent, Zoé préférerait relever certaines allocations comme les allocations de chômage, individualiserait les droits sociaux, investirait dans l'enseignement, ... mais ne déciderait pas d'octroyer une allocation universelle dont tout le monde n'a pas besoin. Même avec le système proposé par Philippe Defeyt, les pauvres resteraient pauvres. Il faudrait plutôt cibler les dépenses pour les plus vulnérables, car, selon elle, l'établissement d'un Revenu Universel semble davantage viser les « classes moyennes » que la lutte contre la pauvreté. En fait, l'objectif mis en avant par les défenseurs du Revenu Universel qui prône une redistribution des richesses est un bon objectif mais les moyens pour y parvenir sont mauvais, même si cette question a le mérite d'amener une réflexion sur la place du travail dans la société.

Zoé pense que l'individualisation des droits sociaux ne passe pas par le Revenu Universel , mais qu'il faudrait plutôt lutter contre le « détricotage » des droits sociaux et avancer vers la Réduction Collective du Temps de Travail. D'autre part, Zoé craint également que le Revenu Universel cumulable avec un autre revenu n'ouvre encore davantage la porte aux petits jobs précaires et bénéficie plus aux patrons qu'aux travailleurs.

Finalement, le risque existe aussi que le Revenu Universel incite les femmes à rester au foyer car souvent, quand un enfant arrive, l'un des parents réduit son temps de travail pour s'en occuper et c'est souvent la femme, alors qu'une « simple » réduction du temps de travail pour tou.te.s permettrait plus d'égalité dans les couples.

- **Baptiste Mylondo, professeur d'économie et de philosophie politique à Sciences Po Lyon.**

Baptiste Mylondo, qui se présente comme « *décroissant voulant la fin de la surproduction et de la surconsommation* », défend le Revenu Universel car selon lui, tout le monde a droit à un revenu pour vivre même en dehors d'un emploi (et même si on choisit de ne pas avoir

d'emploi que Baptiste distingue du travail). Il faut se poser la question si ce qui est souhaitable c'est un droit au revenu ou un droit à l'emploi. Si on est pour un droit à l'emploi, cela relève du « devoir d'emploi », à savoir gagner de l'argent pour vivre dignement. Une question sous-jacente à ce « devoir d'emploi » réside dans les droits de ceux.celles qui ne veulent pas de « travail » : n'ont-ils.elles alors droit à rien ? Selon les défenseurs du plein emploi, effectivement, ceux.celles qui refusent un emploi n'ont droit à rien. Pour Baptiste, les défenseurs du plein emploi veulent créer des emplois pour des emplois, alors que le but à rechercher devrait être que nous vivions tou.te.s dignement, donc que nous ayons tou.te.s un revenu décent.

Qui seraient les perdants d'un système avec un Revenu Universel ? Voilà la question que Baptiste nous invite à nous poser. Et pour lui, ce seraient les inégalités. En effet, tout le monde aurait accès à un revenu suffisant, il y aurait un socle de revenu pour tous. Dans sa proposition d'allocation universelle, les allocations de maladie, de chômage, familiales seraient conservées, les acquis sociaux seraient maintenus. Et ce qui permettrait de financer l'allocation universelle, ce serait l'argent qui proviendrait d'une réduction des écarts de revenu entre les personnes. En effet, les revenus seraient plafonnées avec un revenu minimum et un revenu maximum (dont l'écart ne pourrait pas être supérieur à un rapport de 1 à 4) au delà duquel le taux d'imposition serait de 100%. On peut se demander pourquoi verser un revenu inconditionnel à certaines personnes qui seraient amenées à en reverser la totalité par le système de taxation, mais l'idée est d'éviter que l'allocation universelle devienne un « revenu pour les pauvres », parce que cela deviendrait stigmatisant.

Un autre point qui a été soulevé est celui des « boulots pénibles » dont tout le monde s'écarterait si une allocation universelle était mise en place. Pour Baptiste, il faut supprimer les « boulots pénibles », faire en sorte qu'il n'y ait plus de « boulots pénibles ». Poser la question dans le cadre du revenu universel a le mérite de soulever la problématique de ce type de boulots qui semblent actuellement être une fatalité.

Notons aussi que Baptiste Mylondo a insisté sur le fait qu'*il n'était pas un inconditionnel du Revenu Inconditionnel...* Mais pour lui, le Revenu Inconditionnel, comme il appelle aussi le Revenu Universel, a le mérite de nous interroger sur notre société en général et notamment sur notre rapport au travail et aux bénéfices que celui engendre, tellement mal répartis...

- **Pascale Panis, militante dans l'associatif.**

Pascale défend un Revenu Universel car pour elle, actuellement, tout travail n'est pas toujours rémunéré et il faudrait pouvoir dissocier travail et revenu. Elle pense aussi que le changement le plus important et le plus compliqué à réaliser est le changement des mentalités...

Historiquement, l'assistance publique est liée au travail, mais au XXIème siècle, de plus en plus de personnes ne trouvent pas de travail. Toutefois, les richesses sont quant à elles toujours aussi importantes, voire plus importantes qu'auparavant. Pour Pascale, le Revenu Universel serait une réponse appropriée, innovante et émancipatrice pour redistribuer les richesses et permettrait aussi de faire face à l'évolution du travail (on doit travailler moins pour produire autant).

On ne peut cependant pas parler du Revenu Universel sans en évoquer les modalités et c'est d'ailleurs là que se situerait le vrai débat. Le Revenu Universel vu par Pascale Panis serait inconditionnel et universel, il consisterait en un socle de base qui ne serait pas suffisant pour vivre et qui ne pousserait donc pas à l'oisiveté, mais qui permettrait aux individus de reprendre contrôle sur leur vie. Le projet serait financé par des taxes foncières ainsi que des taxes sur les transactions financières et sur les « robots » ; d'autre part, il y aurait des transferts des allocations de chômage et familiales devenues superflues. Seraient aussi superflus les contrôles pour savoir qui a droit à quoi. Bien-sûr, il faudrait implémenter ce projet en douceur et graduellement.

## **Conclusions**

Un débat sur le revenu universel fait souvent ressortir plus de questions que de réponses et pousse à s'interroger sur notre société dans son ensemble et sur notre rapport au travail.

Il est clair que l'événement proposé par écolo j ce 10 mai, n'est qu'une première pierre à l'édifice de la réflexion sur le travail, l'emploi, la redistribution des richesses, ...

Nous vous tiendrons au courant si d'autres pierres viennent consolider l'édifice.